

**23 février 2025 – 7<sup>e</sup> dimanche de l'Église :**  
**1 Samuel 26, 2 ; 7-9 ; 12-13 ; 22-23 ;**  
**Psaume 102 ; 1 Corinthiens 15, 45-49 ;**  
**Luc 6, 27-38**

Si l'évangéliste Matthieu place le discours de Jésus sur la montagne, l'évangéliste Luc le situe dans la plaine, en pays plat ! et nous entendons cette parole stupéfiante juste après la proclamation de ce que nous connaissons comme les béatitudes : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient » (6, 27). Comme l'indique l'hebdomadaire gratuit *Prie en chemin* de la famille ignatienne, Jésus ose dire que nous avons des ennemis, des personnes qui ne nous aiment pas et nous veulent du mal. Il n'est pas sûr que chacun de nous en ait conscience ou en ait fait l'expérience<sup>1</sup>.

Ce que Jésus a vécu lui-même, il nous propose de le partager à notre tour. Une remarque s'impose pourtant pour éviter un contresens : il s'agit des ennemis privés, pas des ennemis publics. Son propos ne se situe pas sur le plan politique, mais bel et bien sur le

plan personnel. Il n'est pas question de demander aux États de mettre en œuvre l'amour des ennemis, ni admettre qu'il faut livrer un pays à son agresseur. Ce que Jésus propose sur le plan personnel est difficile. Pour la plupart, nous ne sommes pas familiers de ce genre de réactions envers nos ennemis. Aimer, bénir, faire du bien, prier, donner, partager, etc. pour tous ceux qui nous font du mal, qui nous haïssent ? De même qu'il brossait son portrait dans chacune des béatitudes, de même Jésus nous parle de lui à travers ces quelques verbes.

En un mot, « aimer, c'est le point sur lequel nous serons jugés ! Mais qui sait ce qu'aimer veut dire. Être gentil avec son prochain ? c'est bien mou. Tout lui passer ? tout accepter ? c'est inadmissible et lui rendre mauvais service<sup>2</sup>. » Jésus est bien « gentil » ? Mais, on ne me la fait pas, à moi ! Je sais dans quel monde je vis ; si on m'attaque, je me défends. La logique d'équivalence caractérise l'agir quotidien de toutes et tous, pécheurs inclus. Il est fréquent de se lier aux autres en calculant, parfois inconsciemment, ce qu'ils peuvent

nous apporter : estime de nous-mêmes, réseau relationnel, argent... Mais c'est à un autre réflexe que Jésus invite.

C'est le Seigneur qui s'adresse aujourd'hui à moi. Pas un simple compatriote en humanité. C'est celui qui s'est fait homme, qui m'invite à devenir comme Dieu. Et ce n'est pas pour dominer et maîtriser le monde qui m'entoure, mais pour y vivre avec et pour les autres. Pour cela trois choses : prendre du recul par rapport à soi-même, prendre de la distance par rapport aux autres et expérimenter une proximité surprenante.

Prendre du recul par rapport à soi-même, c'est une invitation de distance d'avec soi-même et d'avec le ressentiment que nous pouvons entretenir face à l'égard de l'autre. Il nous faut posément examiner celles et ceux que je ne supporte pas. Je ne vais sans doute pas les aimer du premier coup ; mais constater que j'ai des « ennemis » est déjà un début.

Prendre de la distance par rapport aux autres, c'est sortir de la logique de l'équivalence où mes logiques de calcul utilitariste se mêlent à mes élans de générosité et d'ouverture. Ma vie est

« mêlée » ; il nous faut un esprit de discernement pour y voir plus clair sur les liens entretenus avec les autres.

Expérimenter une proximité surprenante. Être humain, pleinement femme ou homme, c'est devenir enfants de Dieu, enfants d'un même Père, frères et sœurs en humanité. C'est réaliser une promesse.

« Arrachement à soi-même, arrachement aux autres et, dans le même temps une proximité radicale, telle est l'invitation de Dieu. C'est lui qui nous montrera cette étrange alchimie : un Dieu qui s'arrache à sa toute puissance pour faire naître l'espace de la liberté, un Dieu qui s'arrache à ses projets pour refaire alliance avec les hommes libres et pécheurs, un Dieu qui vit tant d'harmonie avec lui-même et son œuvre qu'il est source intarissable de tendresse<sup>3</sup>. »

Marc Feix

<sup>1</sup> Voir « Prie en Chemin », 7<sup>e</sup> dimanche du temps de l'Église, 2019, 2022 et 2025, en ligne : <<https://prieenchemin.org>>.

<sup>2</sup> Vincent Steyert, *Devenir homme et fils de Dieu*, ACM Édition, 1996, p. 41.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 43.